

Maccarthysme édulcoré

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maccarthysme édulcoré

Tout se passe comme si d'aucuns avaient reçu ou pris pour mission de démontrer que, chez nous, «les cochons paissent dans les blés». En d'autres termes que ceux de la locution flamande, que tout va mal. Il doit y avoir quelque parenté de structure mentale entre celle de ces inquisiteurs et le mémorable sénateur américain, lequel pressentait du marteau et de la faucille derrière le moindre chiffon rose: une volonté de déniaiser le public à n'importe quelle sauce. Là-bas, on voyait rouge partout. Ici, noir.

C'est ainsi que, par exemple, «A bon entendeur» joue les safaris aux entreprises-sorcières et contribue à répandre l'impression que notre société n'est qu'un monde de duperie, de parti délibéré de malfaçon et de gestion déshonnête. Bref, une société de mépris de la clientèle, donc de l'homme. Il faut dire que, faute de mieux, on mettra au pilori les petites cylindrées, voitures pourtant «écologiques» et quasi sociales, de par leur prix, parce qu'elles supportent mal la collision avec les trains routiers. On reprochera même aux bus T.L. de mettre trois fois le temps des ci-devant petites autos pour joindre la gare de Lausanne au CHUV.

Vrai, au total une collection d'émissions plus tonitruantes que convaincantes. Rappelons enfin, pour la bonne bouche, les grands plats faits parce qu'il y avait moins de pralinées que dessiné sur l'emballage, encore que le poids y fût! De quoi horrifier les blasés eux-mêmes.

Heureux pays que celui qui n'aurait guère d'autres soucis! Mais, question de pudeur sur cette planète de faim, de camps, d'occupations, de guerres et de génocides, question de pudeur en cette Europe où la Pologne vit une tragédie ininterrompue depuis plus de quarante années, perpétuée par son exténuant libérateur, avons-nous le droit de galvauder ainsi le temps d'antenne?

Car si, prétendument, tout ou presque semble aller de travers ici, il est tant de régions où cela ne fait qu'aller de mal en pis.

RMS